



BENJAMIN GARZIA
Chef du Brass Band
de la Musique de l'Air

CONCOURS D'EXCELLENCE
Palmarès 2015

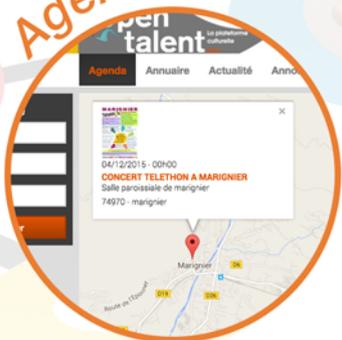
Open talent

La plateforme culturelle



Un ensemble de services gratuits* pour donner de la visibilité à toutes vos actions !

Agenda



Boostez la visibilité de vos événements

Vos événements sont automatiquement publiés au même niveau que ceux de la billetterie Francebillet (FNAC) et dans la lettre d'information culturelle de votre département.

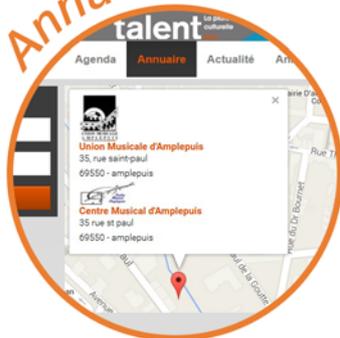
Achetez vos billets de spectacle

Trouvez et réservez facilement vos places pour un événement.

Billetterie



Annuaire



Faites de votre structure, "LA" structure

Faites la promotion de votre structure et trouvez de nouveaux membres ou alimentez votre réseau de partenaires et de mécènes.

Diffusez vos annonces au niveau national

Trouvez facilement des candidats à vos offres d'emploi.

Annonces



Il vous suffit de saisir les informations dans votre logiciel Opentalent (Artist, School ou Manager) pour que celles-ci soient automatiquement diffusées sur le portail culturel.



Adhérents CMF, n'attendez plus, connectez-vous à votre logiciel ou contactez-nous pour obtenir vos identifiants !**

Opentalent, C'est Vous!

09 72 12 60 17

contact@opentalent.fr



*Réservés à toutes les structures qui utilisent nos logiciels (Artist, School ou Manager)
**Version Opentalent Artist start (version standard à partir du 1^{er} Janvier 2016)

575 Édito



©Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF & de la CISM

PARIS, 13 NOVEMBRE 2015

Des centaines de morts, des centaines de blessés, les mots manquent pour qualifier une telle barbarie. Tout a été dit, il est inutile de rajouter des phrases aux reportages des journalistes et aux textes des penseurs qui mettent en perspective les réalités.

Notre peine est incommensurable, notre déférence, notre solidarité avec les victimes et leurs familles sont totales. Qu'ils reçoivent nos condoléances les plus sincères et profondes.

Nous sommes tous atteints, toutes origines, toutes classes, toutes couleurs, toutes croyances confondues. Notre vivre ensemble est visé et bien entendu notre République va répondre à ce vital défi de société.

Notre responsabilité personnelle, pour chacun d'entre nous, sera d'y répondre également.

Plus on voudra nous empêcher de vivre notre vie, plus il faudra démontrer que ce n'est pas notre choix. Au danger des projectiles, il faudra aussi opposer les notes de nos instruments et nos chants d'espoirs et d'amour, le front est dans notre quotidien.

L'histoire des civilisations nous enseigne qu'il y a toujours eu des fous qui prétendaient interdire aux autres de vivre leur liberté. Jouer de la musique en est une et elle n'a pas de couleur.

Il me revient le souvenir de mon grand-père qui me rapportait avoir été mis au ban de sa paroisse pour pratiquer sa trompette tous les samedis soir jusqu'à l'aube.

Il est mort dans l'amour de son Dieu et des hommes, il était tolérant.

« Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme » Sébastien Castellion (1515-1563)

+ SIMPLE
+ RAPIDE
pour acheter
toutes vos partitions

Diam

Diffusion Art Musique

diamdiffusion.fr

ALLO-COMMANDE

09 79 99 11 99

(appel non surtaxé)

La CMF et Eurofestival présentent

12^e Championnat National de
BRASS BAND



16 & 17
JANVIER 2016

“ Un événement musical unique
de CUIVRES et PERCUSSIONS
à voir, à écouter et à partager ”

LILLE Auditorium du Nouveau Siècle

2 jours de concert

ET EN INVITÉ SPÉCIAL

le Brass Band anglais
CORY BAND

CHAMPIONNAT
10€ / 6€*
*tarif réduit

CONCERT
30€ / 22€*
*tarif réduit



Infos et réservations sur
www.brassband.cmf-musique.org

16
Brass Bands

au programme...

musique, exposition et découverte

Samedi 16 janvier 2016
de 8h30 à 15h

Dimanche 17 janvier 2016
de 9h à 18h

Division 3

- Brass Band du Hainaut
- Brass Band de Roncq
- Ch'ti Brass
- Brass Band Musicalis Algrange

Division 2

- Brass Band du CRR de Toulouse
- Brass Band de la Côte Picarde

Division 1

- Brass Band Atout Vent
- Brass Band de Champagne
- Orchestre de Cuivres d'Amiens

Division Excellence

- Brassage Brass Band
- Brass Band des Hauts de Flandres
- Brass Band de Toulouse
- Brass Band du Conservatoire de Douai

Division Honneur

- Paris Brass Band
- Brass Band du Nord-Pas-de-Calais
- Aeolus Brass Band

à 20h

en invité spécial, le Brass Band anglais
CORY BAND

Entrée au championnat : 10€ (6€ tarif réduit) • Entrée au concert : 30€ (22€ tarif réduit)

Tarif réduit : jeunes de 12 à 25 ans, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, groupes à partir de 10 adultes. Gratuit pour les moins de 12 ans.



Contactez-nous: **09.52.21.87.85**

Uniformes Diffusion

Spécialiste de l'uniforme des Fanfares & Harmonies

Nous habillons: dames, hommes, enfants.
De la plus petite taille à la plus grande !!!
En fonction de:
vos attentes, vos besoins et votre budget,
nous nous adaptons.

Pour Renouveler, Changer, Innover, Votre uniforme, C'est notre métier.

contact@uniformesdiffusion.fr

**Magazine de la Confédération
Musicale de France**

Édité par CMF Diffusion,
10-12 avenue de la Marne, 92120 Montrouge
tél: 0155582287 / fax: 0147356308
N° de commission paritaire: 1019G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n°38127963700015
APE n° 923 A, Crédit Mutuel,
47, rue La Fayette, 75009 Paris
SARL au capital de 19840 €
n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Sur internet

Magazine:
redac.cmfmagazine@cmf-musique.org
CMF: www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
mail: redac.cmfmagazine@cmf-musique.org
tél: 0155582287 ou 0155582282
Adrien Aybes-Gille
mail: pao.cmfmagazine@cmf-musique.org
tél: 0155582286

Abonnement

tél: 0155582284
mail: abo.cmfmagazine@cmf-musique.org
Tarif de l'abonnement à l'année (5 parutions
dont le numéro de juillet et le supplément
Examens et concours de décembre en version
numérique), France: 30 €/Étranger: 37 €
Prix au n°: 7 €/n° avec supp.: 12 €
(Pensez à nous signaler
tout changement d'adresse)

Publicité

Au support, tél: 0155582287

Impression

Imprimerie Groupe Renard,
RN 138, Arçonnay, 61002 Alençon

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle
par quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable
suppose en tout état de cause que la source
du texte reproduit soit mentionnée».

SOMMAIRE

Décembre 2015
n°575

Actualités

- 4 En bref:**
- 12^e Championnat National de Brass Band
 - Championnat Européen de Brass Band
 - 7^e Concours européen pour solistes
 - La CMF partenaire de Musicora en 2016
 - L'appel à projets Danse en amateur et répertoire 2016
 - Concours de composition Coups de Vents
 - La Philharmonie de Paris ouvre ses portes à l'Orchestre à plectres
 - Les États généraux de la Batterie-Fanfara à Compiègne
 - Le Concours d'Excellence: palmarès 2015

Rencontre

- 10 Benjamin Garzia, Chef du Brass Band de la Musique de l'Air**

Musique & Histoire

- 12 Jean Sibelius et les ensembles à vents**
par Francis Pieters
- 14 De la musique au logis à la musicologie:**
Aux accents mêlés de *la Marseillaise* et de *l'Internationale*
par Frédéric Robert

Musiques actuelles

- 17 Rencontre avec Nicolas Viccaro: batteur de talent!**
par Bernard Zielinski

Discothèque

- 19 La Discothèque d'or**
de Francis Pieters

Infos

- 21 Les Régions**
24 Blocs-notes
24 Bulletin d'abonnement

Supplément 2016 Examens & Concours

Le numéro du CMF MAGAZINE de décembre est accompagné du Supplément 2016 en version numérique. Comme pour le numéro de juillet, un courriel vous sera adressé en fin d'année avec les instructions pour pouvoir accéder au Supplément 2016 en ligne.



En Bref

12^e CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND

■ Le 12^e Championnat National de Brass Band se déroulera, comme l'année dernière à l'Auditorium du Nouveau Siècle de Lille, les 16 et 17 janvier 2016. 16 Brass Bands de différents niveaux et venus de toute la France participeront à ce rendez-vous (voir la liste p. 2). Les orchestres seront départagés par le Jury présidé par Garry Cutt (Angleterre) accompagné de Bertrand Moren (Suisse) et Gildas Harnois (France). Le prestigieux orchestre gallois Cory Band se produira lors du concert de gala le samedi soir.

Cette année, la vente des billets se fait en ligne. Il sera également possible d'acheter les billets sur place. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Marine Foucaud, en charge de l'événement, au 0155582288.

■ Découvrez le site dédié au championnat sur : www.brassband.cmf-musique.org

CHAMPIONNAT EUROPÉEN DE BRASS BAND

■ Pour la première fois, la France accueillera le Championnat d'Europe de Brass Band qui réunit tous les ans les champions nationaux venus de toute l'Europe. Du 23 avril au 1^{er} mai 2016, Eurofestival, l'EBBA et la CMF organisent cette manifestation à Lille (59) et sa métropole, autour duquel plusieurs événements gravitent :

29 et 30 avril : Championnat Européen de Brass Band.

30 avril : Challenge Européen de Brass Band.

1^{er} mai : Championnat Européen de Brass Band des Jeunes.

■ www.eurofestival2016.com

7^e CONCOURS EUROPÉEN POUR SOLISTES

■ Les jeunes solistes de nationalité européenne ou résidant en Europe sont invités à participer à la 7^e compétition européenne de solistes pour cuivres et percussions du 25 au 28 avril dans le cadre du Championnat européen de brass band. Les candidats peuvent se présenter dans un des instruments suivants : cornet mib, cornet sib, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, trombone ténor, trombone basse, tuba mib, tuba sib, marimba, timbales. Les candidatures peuvent se faire jusqu'au 31 janvier 2016.

■ www.eurofestival2016.com

LA CMF PARTENAIRE DE MUSICORA EN 2016

■ L'équipe de la CMF sera présente les 5, 6 et 7 février 2016 à la Grande Halle de la Villette à Paris pour la 27^e édition du salon Musicora qui s'annonce riche en événements avec des concerts, des ateliers et des animations pour les professionnels mais aussi les amateurs et le jeune public. Plus que jamais, la musique, les musiciens, la pratique instrumentale et l'enseignement seront au cœur du salon.

■ www.musicora.com

APPEL À PROJET

■ L'appel à projets Danse en amateur et répertoire 2016 est lancé sur le site du Centre National de la Danse. Les porteurs de projets ont jusqu'au 23 février 2016 pour déposer leur dossier en ligne.

■ www.cnd.fr/professionnels/danse_amateur_repertoire

CONCOURS DE COMPOSITION

■ L'association Coups de Vents avec le soutien des Conseil Généraux du Nord et du Pas-de-Calais, organise la 6^e édition du Concours International de Composition pour orchestre à vent. La thématique principale sera celle de la Paix. Aucune exigences formelles ni esthétiques ne sont imposées. Le concours est ouvert à tous les ressortissants de tous les pays sans limite d'âge. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 1^{er} juillet 2016.

■ www.coupsdevents.com

LA PHILHARMONIE DE PARIS OUVRE SES PORTES À L'ORCHESTRE À PLECTRES

■ La Philharmonie propose 4 jours de stage, en deux sessions, les 5 et 6 mars et les 21 et 22 mai 2016, construits autour de la transcription pour orchestre à plectres du célèbre Adagietto de la *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler et d'œuvres marquantes du XIX^e siècle à nos jours. Une restitution publique est prévue le 22 mai. Ce stage est couplé au concert du Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, le 5 février, qui donnera la 7^e *Symphonie* de Gustav Mahler.

Les musiciens ayant 6 ans de pratique régulière et une lecture fluide peuvent participer au stage. Le travail par pupitre sera encadré par Cécile Duvot, Jean-Marc Zvellenreuther et Florentino Calvo. La direction de l'orchestre sera confiée à Jean-Marc Zvellenreuther et Florentino Calvo.

■ <http://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/atelier-de-pratique-musicale/16258-stage>

Les États Généraux de la Batterie-Fanfare



L'Orchestre de Batterie-Fanfare de Paris, place de la Concorde

Les 2^e États Généraux de la Batterie-Fanfare se dérouleront à Compiègne (60), le samedi 30 janvier 2016 à l'Espace Jean Legendre, salle Molière.

Organisés et coordonnés par la CAMPA (Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs), et accueillis par l'Orchestre de la Batterie-Fanfare de Compiègne (60), ces États Généraux de la Batterie-Fanfare sont l'occasion de réunir musiciens amateurs et professionnels, compositeurs, membres actifs de sociétés musicales, chefs de musiques, professeurs, de toutes les fédérations afin d'échanger, débattre et faire évoluer cette pratique musicale.

Cette journée d'échange sera animée et modérée par Gilles Auzeloux.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 45 : accueil des participants;

10 h 15 : introduction;

10 h 30 : rencontre sur le thème «Nos associations et les TAP (Temps d'Activité Périscolaire)/Orchestre à l'école» avec la participation de Marianne Balyau (Orchestre à l'école: Association nationale); Jean-Jacques Caplier, Airaines (80); Didier Martin,

Cournon (63); Joseph Stein, Forbach (57); Christophe Rougier, Gardonne (47);

14 h 30 : rencontre sur le thème: «Commandes et créations» avec la participation de Serge Favrel, Fougères (35); Stéphane Krégar, compositeur; Ludovic Lemasson, Hadol (88); Sébastien Monin, Passion BF Bourgogne (71); Lionel Rivière, compositeur; Pascal Vattan, Boulleret (18);

17 h 00 : présentation du centre de ressources en ligne – projet CAMPA;

20 h 30 : concert de gala à l'Espace Jean Legendre (salle Ravel) avec en première partie de ce concert le dynamique et créatif Orchestre de Batterie-Fanfare de Paris, dirigé par François Dumoux (www.obfparis.fr).

Inscriptions à télécharger sur le site de la CMF :

www.cmf-musique.org/services-aux-adherents/partenariats

et à retourner avant le 16 janvier 2016 à :

Monsieur David Czech, 1 rue de Picardie, 60190 Arsy.

Le Concours d'Excellence Palmarès 2015



Les épreuves du Concours d'Excellence se sont déroulées au Conservatoire Jean-Philippe Rameau à Paris, le week-end des 17 et 18 octobre dernier.

Les candidats, sans limite d'âge, devaient avoir validé une fin de 3^e cycle pour pouvoir se présenter aux épreuves.

Venus de toute la France, les 34 participants, dont 28 affiliés à la CMF, ont pu faire le point sur leurs acquis musicaux et obtenir les évaluations du jury.

Soulignons les excellents résultats de Martin Cornwell qui a obtenu la mention Très Bien en formation musicale et en instrument (saxhorn) avec les félicitations du jury.

Cécile Bertrand, Sébastien Gonthier, Marie Guichard, Élodie Hippolyte, Mariia Hryshchenko (chant) ont obtenu brillamment la mention Très Bien en instrument.

Félicitations à l'ensemble des participants !



FORMATION MUSICALE

- **Berettoni Marie** (Lorraine): Assez Bien
- **Burkhard Thomas** (Lorraine): Bien
- **Cornwell Martin** (Nord-Pas-de-Calais): Très Bien
- **Erard Cécile** (Franche-Comté): Assez Bien
- **Jeanney Fany** (Franche-Comté): Bien
- **Tison Florian** (Picardie): Assez Bien
- **Wiedmann José** (Franche-Comté): Assez Bien

Jury épreuves écrites :

Boisseau Joseph, Dao Virginie

Jury épreuves orales : Arnaud Thierry, Jougla Dominique, Morales Jorge

BOIS

Flûte traversière

- **Bertrand Cécile** (Limousin): Très Bien
 - **Grivet Zoé** (Franche-Comté): Assez Bien
 - Jury :** Hilaire Jérôme, Monty Pierre, Rio Philippe
 - Accompagnateur piano :** Kaoli Ono
-

CUIVRES

Trompette

- **Hippolyte Élodie** (Centre): Très Bien
- **Ribeiro Damien** (Pays de la Loire): Bien

Saxhorn

- **Cornwell Martin** (Nord-Pas-de-Calais): Très Bien avec félicitations du jury

Trombone

- **Basset Fabien** (Picardie): Bien
- Trombone basse**
- **Gonthier Sébastien** (Nord-Pas-de-Calais): Très Bien avec félicitations

Tuba basse

- **Moreau Fabien** (Centre): Bien
 - Jury :** Lapiere Nicolas, Piedefer Pascal, Schuegraf Florian
 - Accompagnateur piano :** Metral Victor
-

CORDES

Guitare

- **Chaptal Bruno** (Aquitaine): Assez Bien
 - Jury :** Goimard Magali, Kirkklar Emmanuel, Ploix Christian
 - Accompagnateur piano :** Lambert Théodore
-

CLAVIERS

Piano

- **Dupont Maxime** (Rhône-Alpes): Bien
- Jury :** Goimard Magali, Kirkklar Emmanuel, Ploix Christian

INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

Tambour

- **Duclos Guillaume** (Centre): Assez Bien
- **Hoens Bruno** (Haute-Normandie): Assez Bien
- **Niquet Mathieu** (Picardie): Assez Bien

Clairon

- **Guichard Marie** (Champagne Ardenne): Très Bien

Trompette mib

- **Saintes Antoine** (Picardie): Bien
 - Jury :** Laforest Jacky, Lemonnier Éric
 - Accompagnateur piano :** Lambert Théodore
-

CHANT

- **Hryshchenko Mariia** (Lorraine): Très Bien
- **Niu Xiaolong** (Lorraine): Bien
- Jury :** Goimard Magali, Kirkklar Emmanuel, Ploix Christian
- Accompagnateur piano :** Lambert Théodore

Nous remercions Emmanuel Kirkklar, ancien directeur du Conservatoire Jean-Philippe Rameau, l'équipe du Conservatoire et les membres des jurys pour leur disponibilité.

Martin Cornwell

brillant lauréat



Martin Cornwell

Quel a été votre parcours musical ?

Martin Cornwell : J'ai débuté le saxhorn à l'école de musique de Senlis (Oise) à 6 ans, puis je suis allé à l'école de musique de Beaurains. Ensuite j'ai poursuivi mes études au conservatoire d'Arras (Nord-Pas-de-Calais) où j'ai commencé le trombone, il y a 4 ans, et je fréquente ces deux établissements encore aujourd'hui. Je suis également inscrit en « fac » de musicologie à la Sorbonne. J'ai fait mes débuts à l'orchestre en rejoignant l'harmonie de Beaurains. Aujourd'hui je fais partie de l'Orchestre d'harmonie de Beaurains et de celui d'Arras, au saxhorn, et j'ai été admis l'an dernier à l'Orchestre symphonique de la Sorbonne, au trombone.

Comment vous êtes-vous intéressé au trombone ?

M.C. : J'ai commencé le trombone tout d'abord par curiosité, mon professeur jouant du saxhorn et du trombone. J'ai aussi beaucoup d'amis trombonistes et j'ai voulu essayer. Passer du saxhorn au trombone a été assez facile, puisque l'embouchure est plus ou moins la même, reste le passage des pistons à la coulisse.

Vous avez obtenu au Concours d'Excellence de très bons résultats en formation musicale et en pratique instrumentale, comment vous êtes-vous préparé ?

M.C. : Pour l'instrument, j'ai simplement travaillé les morceaux de mon côté puis, plus en détail avec mes professeurs. Avoir deux professeurs

a été très utile puisque j'ai eu des conseils venant de chacun d'eux. J'ai également écouté différentes versions des morceaux pour avoir une idée de comment je pourrais les interpréter à ma façon. Par rapport à la formation musicale, je me suis entraîné presque involontairement puisque les cours que je suis à la Sorbonne m'ont préparé à l'examen sans que je m'en rende compte : à force de faire de la musique et du solfège régulièrement, ça vient tout naturellement le jour du concours.

Quel morceau avez-vous choisi pour l'épreuve libre ?

M.C. : J'ai choisi une *Étude de concert* de Ludwig Milde (1849-1913), écrite pour basse, mais qui était possible au saxhorn.

J'avais travaillé ce morceau avec mon professeur du conservatoire l'an dernier, et j'ai vraiment aimé le jouer. C'est en partie pour ça que je l'ai choisi, et aussi parce que le niveau de la pièce me semblait être adéquat au Concours d'Excellence.

Quelles sont vos impressions par rapport à ce concours ?

M.C. : Les morceaux à l'instrument étaient à la fois très techniques et mélodieux pour certains passages, ce qui est intéressant à jouer. Et à force de répéter les morceaux, on y arrive de mieux en mieux et on finit par les apprécier de plus en plus. J'ai donc, bien aimé les travailler et les interpréter devant le jury. L'épreuve de formation musicale était tout aussi intéressante et comme pour l'instrument, à force de s'entraîner ça paraît de plus en plus simple.

Plus largement, quel est l'intérêt de ce concours pour vous ?

M.C. : Mes professeurs m'ont conseillé de me présenter à ce concours après avoir validé mon 3^e cycle. Je vois ce concours comme une façon d'attester mon niveau en musique, et comme une préparation à d'autres futurs concours.

Quels sont vos projets ?

M.C. : Je sais que je veux faire de la musique en tant que professionnel. J'ai commencé à donner quelques cours dans une école de musique et à intervenir en tant que professionnel dans différents orchestres qui ont besoin de renforts. Mais j'aimerais devenir musicien dans un grand orchestre ou professeur de saxhorn en conservatoire. Je vais tenter de rentrer au CNSM de Paris cette année, si je suis pris, ce sera un bon moyen de commencer.

Ch. B.

Désormais un La est un La.

Eagletone invente l'accordeur-métronome à notation française. Que vous soyez musicien amateur, professionnel ou pour l'apprentissage de vos élèves, le FT1000 s'impose comme le nouveau standard.



Disponible à 19,90€ sur Woodbrass.com

OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS CMF

Profitez de 5% de remise supplémentaire sur tout Woodbrass avec le code CMF5.
Offre valable jusqu'au 31/12/2015.

Benjamin Garzia

Chef du Brass Band de la Musique de l'Air



Benjamin Garzia © Benjamin Saint-Louis

À la tête de cette phalange depuis 2011, Benjamin Garzia¹ entend élargir le répertoire de l'orchestre notamment avec des transcriptions novatrices et des commandes au compositeur. Rencontre avec ce chef, soucieux de promouvoir la musique française.

PAR
CHRISTINE
BERGNA

Pouvez-vous nous présenter la Musique de l'Air dans son ensemble ?

Benjamin Garzia : La Musique de l'Air² créée en 1936 était composée à l'origine d'un orchestre d'harmonie et d'une batterie-fanfare. Le paysage musical évoluant, la batterie-fanfare s'est métamorphosée en brass band en 2002. À ces deux formations s'ajoute le big band axé sur le répertoire jazz. Ces 3 orchestres ont une fonction bien distincte pour des prestations à rayonnement mais lors des cérémonies militaires et de protocole, la Musique de l'Air se transforme et les musiciens se déploient en 2 effectifs : l'harmonie et la batterie-fanfare. Au total, la formation complète compte 111 musiciens répartis sur 3 formations et un staff de 5 personnes.

Dans quelles circonstances intervient le Brass Band de la Musique de l'Air ?

B.G. : L'orchestre intervient lors des cérémonies officielles auxquelles s'ajoutent les prestations extérieures à l'armée de l'air. L'année dernière nous avons participé à l'ouverture du Festival Cuivrée Spéciale à Limoux avec à l'euphonium, le soliste David Childs. Nous menons aussi des actions pédagogiques en collaboration avec les conservatoires. Il arrive que des élèves entrent dans nos rangs le temps d'un morceau. Il s'opère alors une véritable transmission entre les musiciens confirmés de la Musique de l'Air et les jeunes apprentis.

Parlez-nous du répertoire brass band ?

B.G. : D'une manière générale le répertoire du brass band est alimenté par de nombreuses pièces de concours qui répondent à un certain format. Globalement, elles se composent d'un premier mouvement rapide avec une introduction lente, un mouvement central chanté avec quelques cadences et se terminent par un mouvement rapide qui sert à évaluer la vélocité de l'orchestre et l'endurance des musiciens, car souvent les morceaux sont très techniques et difficiles.

Pour les musiciens du Brass Band de la Musique de l'Air avides de se mesurer à ce type de répertoire de plus en plus complexe, je recherche avant tout des pièces originales mais néanmoins j'estime que nous devons jouer des œuvres de Claude Debussy, Igor Stravinsky, Wolfgang Amadeus Mozart.

Vous parlez des transcriptions ?

B.G. : Les transcriptions sont une tradition pour les brass bands. J'en reprends et en enrichis certaines même si parfois je bouleverse les codes. Je me suis attelé à des transcriptions qui ont pu surprendre

comme le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, mais qui fonctionne très bien. Le saxhorn mi-bémol qui remplace le cor, sonne quasiment comme le compositeur a dû l'entendre à la création car l'instrument est beaucoup plus proche du cor d'harmonie de l'époque que le cor moderne que nous connaissons. Le but de la transcription n'est pas d'égaliser et de se comparer à la version d'origine, mais tout simplement de montrer les capacités d'un ensemble, et peut-être inciter le public à écouter la version originale.

Pour l'interprétation, orientez-vous l'orchestre vers un son anglais ?

B.G. : J'estime que les Anglais ont leur façon de jouer avec leur esthétique et nous avons la notre. Pour moi l'œuvre, le compositeur et l'époque déterminent la sonorité recherchée, et je trouve intéressant de l'appliquer à un orchestre qui s'inscrit dans un paysage où il faudrait tout jouer «un peu de la même façon». En termes de championnat européen, le Black Dyke Band et le Cory Band par exemple, ma liste n'étant pas exhaustive, représentent le fleuron et vouloir leur ressembler, peut apporter un plus vis-à-vis de certains membres du jury mais à mon sens, en aucun cas on ne peut dépasser ces orchestres qui sont le modèle. Leur jeu s'inscrit dans un répertoire composé pour eux avec leurs propres transcriptions.

En tant qu'orchestre français nous avons une histoire, une littérature, une bibliothèque musicale qu'il faut défendre et nous devons oser assumer notre différence. Saint-Exupéry disait : «Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis».

Quelle est la solution ?

B.G. : À mon avis, on ne pourra défendre à l'international, une identité française qu'après avoir mis en place un processus de création. De nombreux compositeurs anglais écrivent pour les championnats comme Philip Sparke, Peter Graham. Ces compétitions alimentent cette dynamique de création, et nous sommes confrontés à essayer de trouver une place dans ce panorama. Le jour où nos orchestres se présenteront avec des œuvres qui feront l'unanimité, l'école française brillera de sa propre identité. Tant que ce processus n'est pas activé, nous pouvons au mieux, tenter de nous rapprocher de l'esthétique anglaise.

Imposer une identité ?

B.G. : Il faut une réelle culture française qui part de la création jusqu'à l'interprétation. Ce travail doit être réalisé rapidement par des personnes qui voudront porter ce courant. Et puis il faut se maintenir

au niveau qualitatif des orchestres internationaux en jouant le répertoire existant. Mais il faut donner un élan et ne pas se contenter du mimétisme. Philippe Schoeller, Benoît Menut, David Hudry, pour ne citer que quelques compositeurs, ne demandent qu'à écrire et à être joué. En 2013, le Brass Band de la Musique de l'Air a créé une très belle œuvre de Philippe Schoeller à la Cité de la musique de Strasbourg et je voudrais dire aux organisateurs de concours : «Allez puiser non seulement chez les compositeurs qui écrivent pour le brass band mais aussi auprès de tous les compositeurs».

Quels conseils pouvez-vous donner aux brass bands en compétition au championnat à Lille ?

B.G. : Je n'ai pas de conseils à donner aux chefs qui savent ce qu'ils font, mais dans l'hypothèse où le Brass Band de l'Air participerait à ce championnat – ce qui est interdit –, je suivrai la pensée de Pierre Boulez qui disait : «un bon chef, c'est celui qui joue avec les musiciens». J'irai donc puiser dans les compétences de chacun en mesurant celles qui peuvent être mises en avant dans telle pièce et je m'engouffrerais «à fond» dans cette direction, c'est-à-dire être soi-même sans copier un modèle.

Vos projets ?

B.G. : Au début de l'année 2016, le Brass Band de la Musique de l'Air participera à deux actions pédagogiques : l'une dans le bassin d'Arcachon et l'autre près d'Istres. Nous serons aussi présents lors de meetings, anniversaires et commémorations.

Vous avez d'autres activités ?

B.G. : Je compose et je suis en cours d'écriture d'un livre sur Gustav Mahler, intitulé *L'instrument dont jouait l'univers* et qui sortira à l'automne 2016, aux éditions L'île bleue. J'y travaille depuis très longtemps. Ce compositeur a éveillé ma vocation de musicien quand je l'ai découvert à l'adolescence. La sortie du livre coïncidera avec les 30 ans de l'Orchestre de St Louis dont je suis le directeur artistique depuis 2013 et nous jouerons la 3^e *Symphonie* de Gustav Mahler en version réduite. J'ai pour ambition, au moyen de la transcription pour petit ensemble, d'aller jouer dans les petites salles qui ne pourraient pas accueillir l'effectif au grand complet et faire vivre la musique là où les codes du XX^e siècle l'ont amenée à l'impasse. Autrefois les pièces se diffusaient sous forme de transcription avec le piano et Jean-Baptiste Arban a même fait connaître la *Symphonie du nouveau monde* avec une transcription pour 2 cornets. Je pense qu'il est temps de s'adapter. Le public ne demande que ça, si on lui présente les choses correctement! ■

1. Benjamin Garzia est né en 1983 dans une famille de musiciens. Après avoir eu l'occasion de jouer avec les plus grands orchestres français (Orchestre National de l'Opéra de Paris, Orchestre philharmonique de Radio-France, Orchestre National du Capitole de Toulouse), durant son cursus de cor au CNSMD de Paris, il se lance parallèlement dans la composition, la transcription et la direction d'orchestre. Via le Laetionium Horn Quartet, dont il est un des membres fondateurs, ses arrangements font rapidement l'unanimité et sont enregistrés à la Philharmonie de Berlin par des membres du Berliner Philharmoniker. Les œuvres de Benjamin Garzia sont parues aux éditions Artchipel.

2. La Musique de l'Air Depuis 1936, date de sa création, cette phalange a toujours su associer à son rôle dans le protocole de la République, un rayonnement culturel. Elle assure toutes les cérémonies militaires officielles qui jalonnent la vie de l'armée de l'air et de ses unités. Au-delà des nombreux concerts qu'elle propose à un public éclectique, la Musique de l'Air s'impose comme véritable ambassadrice culturelle musicale de l'armée de l'air.

Jean Sibélius

et les ensembles à vents



Portrait de Jean Sibélius (1865-1957)

L'année 2015 fête le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur finlandais Jean Sibélius, l'occasion pour nous de découvrir ses compositions pour ensembles à vents. Considéré comme le compositeur national de son pays, il est à la source de la naissance du sentiment de l'identité nationale.

PAR
FRANCIS
PIETERS

Le violoniste, chef d'orchestre et compositeur Jean (Johan Julian Christian) Sibélius, né le 8 décembre 1865 à Hämeenlinna (Tavastehus en suédois) compose à partir de dix ans. Inspiré par des sentiments nationalistes s'opposant à la domination russe, Sibélius écrit des œuvres pour solistes, chœurs et orchestre, inspirées par des poèmes épiques. *Finlandia* (1899) deviendra l'hymne finan-

dais, toutefois ce sont ses sept symphonies et son *Concerto pour violon* qui forment la quintessence de son œuvre, sans oublier des classiques tels *la Valse Triste*, *le Cygne de Tuonela* et *la Suite Karéliä*. Souvent les musicologues et historiens oublient ou ignorent volontairement un aspect de l'œuvre de Sibélius. La plupart de ses pièces non numérotées et composées pour ensemble de cuivres sont tombées dans l'oubli durant plus d'un siècle. En fait, Sibélius les tient à l'écart à cause d'erreurs dans les partitions et du fait de leur difficulté pour une grande majorité d'ensembles de cuivres de l'époque. D'ailleurs plusieurs de ces pièces ne seront publiées que dans les années 1980 après avoir été corrigées par le corniste finlandais Holger Fransman (1909-1997).

En 1874, à l'initiative du chef de musique militaire Adolf Leander (1833-1899), le *Torviseitsikolle* (*Hornseptett* en suédois) est choisi comme instrumentation standard pour les musiques des bataillons finlandais. Il est composé de : cornet soprano en mib - 1^{er} cornet en sib - 2^e cornet en sib - saxhorn alto en mib - saxhorn ténor en sib - saxhorn baryton en sib (euphonium) - saxhorn basse en mib - percussions. Ce type de formation devient rapidement la norme standard des Musiques des Sapeurs Pompiers Volontaires et celles des Associations d'Ouvriers. Sibélius entend très souvent ces ensembles pendant sa jeunesse et il leurs composera sept pièces.

C'est à Loviisa, petite ville côtière à l'Est d'Hel-sinki où habite sa grand-mère, que Sibélius passe de nombreuses vacances d'été où il compose ses premières œuvres. Il y écrit également quelques pièces pour septuor de cuivres, probablement inspirées par un ensemble local. Bien que moins connues, ces compositions, dont la plupart datent de la dernière décennie du XIX^e siècle, portent clairement la marque du compositeur.

Allegro date de 1889, période où il étudie à Berlin. Il l'écrit pour un concours organisé par la Société d'Éducation Populaire qui veut promouvoir la musique finlandaise et qui est à la recherche de compositions pour le festival de musique à Jyväskylä de 1890. Les compositions doivent être soit un arrangement, soit une fantaisie sur un air ou une danse populaire finlandaise. Sibélius utilise le chant «Epäi-

levälle», et envoie en Finlande, l'*Allegro* signé «-n -l -s»; toutefois le jury – composé du chef de musique Adolf Leander et du compositeur Martin Wegelius, professeur de Sibélius – n'est pas satisfait et considère l'œuvre bien trop difficile pour des musiciens amateurs. L'*Ouverture en Fa mineur* est écrite en 1889 ou en 1890, probablement pour la Musique des Sapeurs Pompiers de Loviisa (septuor de cuivres). C'est certainement aussi le cas pour les trois pièces *Andantino*, *Menuetto* et *Praeludium*, souvent réunies sous le titre de «Petite Suite».

On ignore si l'*Ouverture en Fa mineur* a été jouée en public du vivant de Sibélius, toutefois l'*Andantino* et le *Menuetto* ont été créés à Loviisa le 5 février 1891 et repris par le Septuor de Loviisa, sous la direction de Christian Haupt lors du Festival de musique de Tammissaari (Ekenäs en suédois) durant l'été de 1891. C'est le premier festival pour les Finlandais suédo-phones organisé par le Svenska folkskolans vänner (Les amis des écoles primaires suédoises) et Haupt et son Septuor obtiennent le 1^{er} prix et reçoivent une baguette en ivoire et une lyre en argent.

Il existe des partitions olographes de l'*Allegro*, de l'*Ouverture* et un fragment du *Praeludium*. Au Musée Sibélius à Turku en Finlande, on trouve des partitions de la *Petite Suite*, écrites par Christian Haupt (1844-1912), chef du Septuor de Loviisa qui dirigea les premières exécutions dont celle de *Tammisaari*. Ce corniste allemand d'origine, s'installe en Finlande en 1868 où il devient membre de l'orchestre du Théâtre suédois. En 1882, il rejoint l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki et devient en 1888 kapellmästar (chef de musique) à Loviisa et il dirige aussi la Musique des Sapeurs Pompiers (septuor).

Le poème symphonique pour septuor de cuivres et percussion, *Tiera* aurait été complété par Sibélius en 1892 au retour d'un voyage en Karélie. *Tiera* (une empreinte dans la neige en finnois) est le nom d'un personnage, lanceur de javelot, qui apparaît dans le poème n° 30 du *Kalevala*, épopée finlandaise nationale, écrite entre 1835 et 1849 d'après les traditions orales. La pièce débute par une fanfare (non troppo lento) qui, grâce à une brève section *Energico*, mène à une marche animée. D'autres sources citent 1899 comme date de composition et la première exécution lors d'un concert du Festival de Chant National à Helsinki le 20 juin 1900, juste avant que l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki ne parte se produire à l'Exposition Universelle de Paris.

Atérarnes sång (Chant des Athéniens) op. 31 n° 3 (1898) pour chœurs d'hommes, chœurs de garçons et septuor de cuivres est joué lors de la création de la 1^{re} *Symphonie* à Helsinki le 26 avril 1899. Sibélius dirige la Société Chorale Académique, un chœur de garçons et des membres de l'Orchestre de la Société Philhar-

monique. La version originale comprend les cuivres de l'orchestre et également les bois par paires, percussion et contrebasse. Sibélius lui-même fait plusieurs arrangements, mais c'est la version avec septuor de cuivres qui est éditée (Breitkopf & Härtel). La version originale se trouve dans les archives de l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki. Cette œuvre remporte immédiatement un succès spectaculaire. Le texte tiré d'un poème de Viktor Rydberg (1828-1895) décrit les Grecs défendant leur culture contre la barbarie des Perses, analogie avec la Finlande et la Russie. Ce chant deviendra vite un symbole de liberté.

Signalons également la marche militaire *Jääkärien Marssi* (Marche des Chasseurs), op. 91, composée en 1917 à Järvenpää, sur des paroles de Heikki Nurmio, membre du 27^e Bataillon Royal Prussien de Chasseurs stationné à Liepaja en Lettonie (Libau en allemand) et qui se battait contre l'Empire russe. Les paroles avaient été introduites clandestinement en Finlande et remises à Sibélius qui compose une marche pour chœur d'hommes et piano, puis l'arrange pour chœur d'hommes et orchestre symphonique. Elle est créée sous la direction d'Olof Wallin par la Société Chorale Académique Helsinki, le 19 janvier 1918, jour du début de la guerre civile finlandaise. Les éditions Breitkopf & Härtel publient en 1918 un arrangement pour orchestre militaire, réalisé par le chef de musique et inspecteur des musiques militaires allemandes, Theodor Grawert (1858-1927). Jean Sibélius la trouve «excellente».

Pour compléter cet aperçu, il faut mentionner le *Preludio pour ensemble de bois et de cuivres* (l'harmonie de l'orchestre symphonique): 2 flûtes – 2 hautbois – 2 clarinettes en la – 2 bassons – 2 trompettes en sib – 4 cors en fa – 3 trombones – tuba – timbales – cymbales. Composée en 1899, mais retirée rapidement de la circulation par le compositeur, cette pièce restera inédite. Il s'agit du 1^{er} mouvement d'une suite en huit parties intitulée *Sanomalehdistön päivien musikki* (Musique pour célébrer la presse) écrite pour un concert de soutien à la presse. Une 3^e version du dernier mouvement «Ma Finlande s'éveille» deviendra le célèbre poème symphonique *Finlandia*!

Pour les Jeux Olympiques d'été à Helsinki en 1952, Sibélius écrit de sa propre initiative, un arrangement en forme de marche de son *Chant des Athéniens* (pour vents) pour le défilé final du 2 août. Cette marche est jouée par un ensemble de 240 musiciens militaires, dirigés par Martti Parantainen (1903-1975) qui réalisa en fait l'arrangement pour grand orchestre militaire. Sibélius envoie plusieurs propositions pour apporter des changements rythmiques.

Ce sera son dernier lien avec les ensembles à vents. Jean Sibélius meurt à l'âge de 92 ans, le 20 septembre 1957 à Järvenpää près d'Helsinki. ■

De la musique au logis à la musicologie

Musicologie et idéologie

SEPTIÈME PARTIE :

AUX ACCENTS MÊLÉS DE LA MARSEILLAISE ET DE L'INTERNATIONALE

PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

Que *La Marseillaise*, comme je l'ai souvent dit et répété, ait été et demeure le plus extraordinaire réactif idéologique de notre histoire en raison de sa première signification double et indivisible de chant de guerre et de défense patriotique et de chant de guerre et de défense révolutionnaire, j'en aurai fait plus d'une fois l'expérience. Quand mon maître Norbert Dufourcq me demanda pour la *Grande Encyclopédie Alfabétique Larousse* un article sur les musiques de la Révolution Française, je lui suggérais que *La Marseillaise* méritait un article à elle seule. Il se montra plutôt réticent et condescendant, finalement, à ce qu'un encadré lui fut consacré à l'intérieur du texte sur les musiques de la Révolution Française, bien que son histoire ait largement dépassé cette période qui la vit naître. En matière d'œuvres musicales issues de son thème, il voulut se borner à cinq harmonisations qui ont, certes, fait date dans ses annales : celles de François-Joseph Gossec, Hector Berlioz, Franz Liszt, Léo Delibes et Zoltán Kodály. Je ne manquais pas d'évoquer dans cet encadré sur *La Marseillaise* son opposition, surtout entre 1919 et 1934, puis sa réconciliation, en 1936, avec *L'Internationale*, ce qui le heurta et lui fit sans doute soumettre son texte à un historien de son bord genre Pierre Gaxotte lequel lui certifia qu'il s'agissait de faits objectifs, entérinés depuis belle lurette et enseignés dans Mallet et Isaac. Comme aurait dit Charles Maurras – horesco referens! – « j' n'en sais rien, mais j'en suis sûr ». L'article parut sans soulever d'objection. Il fut même plutôt jugé neuf – cette nouveauté, si nouveauté il y eut, ne se produisant que dans les annales des dictionnaires! Lorsqu'il me fut possible en 1975 de postuler pour une thèse de Troisième Cycle, avec ou sans licence, à son séminaire de la Sorbonne, le choix de *La Marseillaise* – fut-il musicologique puisqu'il s'agissait d'œuvres musicales inspi-

rées par son thème – souleva en lui de nouvelles réticences. Il accepta finalement à condition de s'arrêter à 1919, estimant que jusqu'à cette date il serait possible de mettre d'accord tous les membres du jury. Mais pourquoi me refuser d'aller à nouveau jusqu'en 1936 puisqu'il l'avait admis pour la *Grande Encyclopédie Alfabétique Larousse*? Y aurait-il eu pour lui deux poids deux mesures? Quoi qu'il en soit, le sujet choisi pour ma thèse impliquait que siègeât dans le jury le professeur d'Histoire de la Révolution Française à la Sorbonne, Albert Soboul, lequel était communiste. Cette fois c'en était trop. Il n'assista pas à un seul de ses séminaires où je devais intervenir, m'accusant de me livrer à de la « propagande révolutionnaire ». Il trouva en fin de compte un prétexte pour se brouiller avec moi et se retirer de la compétition. Preuve d'honnêteté? plutôt d'intolérance! Une belle occasion pour moi de me retourner vers Jacques Chailley, Directeur de l'Institut de Musicologie, qui s'était penché sur les origines de *La Marseillaise* et avait approuvé, tant pour le fond que pour la forme, mon article sur le livre de Philippe Parès relatif aux procès en paternité intentés à Rouget de l'Isle! Jacques Chailley présida le jury composé d'Albert Soboul, déjà mentionné, et de Jean Mongrédien, qui venait d'être nommé Directeur de l'Institut de Musicologie. Cela se passait en 1977 – le sujet étant donc « Des œuvres musicales inspirées par le thème de *La Marseillaise* de 1792 à 1919 »; tous trois s'étonnèrent que je n'aie pas poussé mes investigations jusqu'en 1936 qu'ils tenaient pour la dernière grande année en date dans les annales de notre hymne national. Quoiqu'en pense Xavier Maugendre qui passe cette année sous silence dans le chapitre consacré à *La Marseillaise* au cours de son ouvrage sur « L'Europe des hymnes² » où, par ailleurs, il conte, en toute objectivité, l'histoire de *L'Internationale* qui fut l'hymne de

1. Philippe Parès : *Qui est l'auteur de « La Marseillaise » ?*, Éditions Musicales Minerva, 1974. Voir notre compte rendu dans *L'Humanité* du 2 octobre 1975 et celui de Jacques Chailley dans *Revue de Musicologie* T. LXII, 1976, n° 2, pp. 322-331.

2. Xavier Maugendre : *L'Europe des hymnes dans leur contexte historique et musical*, Mardaga (Liège), 1996, pp. 11-45.

l'URSS de 1918 à 1943. Il avait beau jeu de m'objecter que la dualité *Marseillaise* – *Internationale* était une affaire intérieure à la France, qui plus est, aux partis de gauche et au mouvement ouvrier, il n'empêche que ce silence a quelque chose de gênant. Lorsque la Cité de la Musique me demanda un article sur *Marseillaise* et *Internationale*, je fis état de tout ce qui avait opposé puis rapproché ces deux hymnes – une occasion unique m'étant alors offerte d'appuyer mes raisonnements sur des exemples musicaux.³ J'agis de même en ce qui concerne le DVD que la Société Cinéma devait me commander pour le compte du Quai d'Orsay. Et là encore je n'eus aucun écho défavorable. Comme quoi l'objectivité ne consiste pas à nier des évidences, qui plus est planétaires comme celle de la diffusion de *L'Internationale*, égale au moins à celle de *La Marseillaise*. J'étais tenté de déclarer à Norbert Dufourcq: «Votre nationalisme «intégral» me paraît plutôt sélectif. Tout ce qui est national est vôtre, sauf *La Marseillaise* – notre hymne national! – et *L'Internationale*, autre chanson française qui aura fait tout autant le tour du monde et fut même élevée à la dignité d'hymne national d'un autre pays». Certes, l'historien fort érudit et respectable Maurice Dommanget – qui avait été le premier à ouvrir – fut-ce dans un esprit de polémique anticommuniste – une fenêtre sur le mouvement ouvrier dans l'historiographie de *La Marseillaise*;⁴ ne devait pas entériner sa réconciliation avec *L'Internationale*, acceptant – du bout des lèvres – de reconnaître que des résistants communistes avaient affronté les pelotons d'exécution nazis au chant de *La Marseillaise* et de *L'Internationale*. Si *La Marseillaise* occupe une si grande place, émouvante même, dans les dernières lettres de fusillés communistes, c'est parce qu'on leur avait réappris le sens premier du chant de Rouget.⁵ Ce qui, dans leur parti, était une véritable révolution.

Au sujet de la réconciliation de *La Marseillaise* et de *L'Internationale*, j'estime avoir apporté une projection nouvelle;⁶ même par rapport aux historiens communistes, suite à une remarque d'Albert Soboul pour qui l'on a tendance à prendre pour un départ ou un aboutissement ce qui n'est en vérité qu'une accélération dans un processus. La réconciliation des deux révolutions jusque dans leurs symboles: le drapeau tricolore et le drapeau rouge, *La Marseillaise* et *L'Internationale*, s'est inscrite – symboliquement! – entre deux 14 juillet. Le 14 juillet 1935, lors de la prestation du Serment du Front Populaire – dont le texte sera mis en musique par Maurice Jaubert – au stade Buffalo, le communiste Jacques Duclos et le savant Jean Perrin, qui n'était pas communiste que je sache,⁷ donnaient le coup d'envoi de cette réconciliation, non sans provoquer des remous dans l'assistance⁸ – cer-

tains socialistes restant ostensiblement couverts. Un an plus tard, jour pour jour, c'était le défilé du Front Populaire triomphant, sous les portraits réunis de Rouget de l'Isle, Eugène Pottier et Pierre De Geyter sous les plis réconciliés du drapeau tricolore et du drapeau rouge, aux accents mêlés de *La Marseillaise* et de *L'Internationale* selon la péroraison du discours prononcé entre-temps, à Choisy-le-Roi, par Maurice Thorez, pour le 100^e anniversaire de la mort de Rouget de l'Isle, discours en partie filmé aux actualités et qui fut, il est vrai, le plus controversé. Il n'en marquait pas moins une accélération. Comment après cela ne pas se révolter contre les effarantes aberrations d'Arlette Laguiller prétendant que *La Marseillaise* était chantée par les armées versaillaises contre les Communards? De quoi faire faire se retourner ces derniers dans leurs tombes alors qu'ils montaient «à l'assaut du ciel», entonnant cette *La Marseillaise* qui, pour cette raison, allait être honnie de la classe dirigeante comme elle ne le fut probablement jamais dans son histoire, sauf pendant la Restauration, soit entre l'écrasement de la Commune et l'amnistie, partielle (3 mars 1879), puis totale, (10 juillet 1880) des Communards. Or, la séance d'adoption de *La Marseillaise* comme hymne national, le 14 février 1879, séance présidée par Gambetta, avait été plutôt houleuse – des représentants de la droite monarchique comme Le Provost de Launay objectant qu'on avait fait la Commune au chant de *La Marseillaise* et qu'avec cette même, *La Marseillaise*, on ferait une Commune nouvelle.⁹ Ce qui, d'ailleurs, allait se produire, effectivement, en Russie, en 1917.

En 1962, alors que j'entreprenais mes recherches sur *La Marseillaise*, j'avais été conduit à me pencher plus particulièrement sur *L'Internationale*, à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de son musicien Pierre De Geyter – l'article commémoratif m'ayant été demandé par *Les Lettres Françaises*.¹⁰ J'entrais alors en relation avec les descendantes du compositeur – l'ouvrage le plus détaillé sur la chanson ayant paru, en 1954, mais à Prague et en langue allemande.¹¹ Je pouvais, certes, faire fonds sur cet historique supervisé par le très sourcilleux Auguste Gillot, maire communiste de Saint-Denis où De Geyter avait passé ses dernières années. Mon ignorance de la langue allemande m'obligea à me tourner, précisément, vers Auguste Gillot qui m'adressa une liasse d'articles sans en avoir relu un seul! Après quoi il lui était facile de relever des erreurs dans mon propre article qui n'avait puisé – et pour cause – qu'à cette seule source d'information! Mais passons!... En 1982, pour le 50^e anniversaire de la mort de De Geyter je publiais un nouvel article dans «L'Humanité»¹² qui tenait compte de mes travaux sur *La Marseillaise* dont

3. Frédéric Robert: *Marseillaise et Internationale* dans *Musique et Société* Cité de la Musique, 2004, pp. 99-110.

4. Maurice Dommanget: *De La Marseillaise de Rouget de l'Isle à L'Internationale d'Eugène Pottier/Les leçons de l'histoire*, Librairie du Parti Socialiste, 1938.

5. Frédéric Robert: *Lettres à propos de «La Marseillaise»*, coll. Centre de correspondances du XIX^e siècle, Presses Universitaires de France, 1980, pp. 68-69.

6. Frédéric Robert: *La Marseillaise*, Nouvelles Éditions du Pavillon – Imprimerie Nationale (Préface de Michel Vovelle), 1989, pp. 117-118.

7. Voir *ibid.* texte intégral du discours de Jacques Duclos p. 277. Nous n'avons pu retrouver celui de Jean Perrin (à moins qu'il ne soit agi d'une allocation improvisée?).

8. Voir *ibid.* texte d'André Wurmser sur *La Marseillaise au stade Buffalo*, le 14 juillet 1935, pp. 341-342.

9. Voir compte rendu de cette séance *ibid.* pp. 254-255.

10. Frantisek Gel: *Internationale und Die Marseillaise*, Prague, Artia, 1954.

11. Frédéric Robert: Pierre De Geyter dans *Les Lettres Françaises* n° du 18 septembre au 2 octobre 1962

12. Frédéric Robert: *Anniversaire à Saint-Denis/Rouge et tricolore*/Pierre De Geyter a fait chanter le monde dans *L'Humanité* du 5 octobre 1982.

13. Voir supra n° 4

14. Marc Ferro *L'Internationale*, Éditions Nemesi, 1996; voir notre compte rendu dans JCMF n° 467, décembre 1996.
15. *Le Monde* du 31 juillet 1988, article de Pascale Robert-Diard « Les cent ans de l'hymne révolutionnaire/La gardienne de «L'Internationale»/ Marguerite Eckert, petite-fille d'Eugène Pottier. Déclarations de Jean-Jacques Queyranne, porte-parole du Parti Socialiste, André Lajoinie, Président du groupe communiste à l'Assemblée Nationale et Pierre Allemand, Président du syndicat des musiciens CGT ibid. p. 5: «Cent ans après la mise en musique dans un estaminet de Lille/L'Internationale reste le «tube» incontesté des chorales ouvrières».

16. Extrait reproduit par Frédéric Robert op. cit. (voir supra n° 3) pp. 106-109.
17. Enregistrée sur disques Véga, 25 cm, 33 t 7-35-A-250. Poème d'Aragon récité par Michel Bouquet; solistes: René Schmidt, ténor et Xavier Depraz, basse; Orchestre du Théâtre National de l'Opéra (dir. Serge Baudo). La partition est toujours inédite.

18. L'enregistrement dirigé par Toscanini a été repiqué sur disque RCA 30 cm/33 t mono 45066 (Vic LM. 6041).

l'histoire – on ne le répétera jamais assez – ne saurait être dissociée de celle de *L'Internationale*. J'y faisais – le premier – état des partitions classiques ayant échappé à ce jour à tous les exégètes de *L'Internationale*, y compris Maurice Dommanget et, plus tard encore, Marc Ferro.¹³ En 1988, lors du 100^e anniversaire de la musique de *L'Internationale*, je séjournais dans le Tarn non loin de Rabastens où vivait Marguerite Eckert, la petite-fille d'Eugène Pottier. Elle devait être interviewée par *Le Monde*¹⁴ ainsi que des hommes politiques «M. Jean-Jacques Queyranne, porte-parole du parti socialiste, pouvait-on lire, qualifiait *L'Internationale* de «chant de ralliement de la classe ouvrière et de tous ceux qui participent au combat socialiste». Pour lui, elle reste un «patriote». Même si elle préconise le changement radical, *L'Internationale* s'est inscrite dans le processus historique de conquête des droits». Selon lui, pouvait-on lire encore, à sa manière, le Parti Socialiste «réalise ses transformations en passant du cri de la révolte à la responsabilité politique». M. André Lajoinie, président du groupe communiste de à l'Assemblée Nationale, affirmait qu'il s'agit d'un chant de lutte, «d'une chose immortelle» d'une «chose française» dont il se sent «fier» quand il l'entend chanter en chinois ou en russe. S'il juge, lisait-on encore, certaines paroles un peu fortes comme «l'appel à la désertion et la grève aux armées», le poème ne lui semblait pas «caduc» en tout caspas contradictoire avec la transformation sociale de la société (sic) par la voie démocratique préconisée par le Parti Communiste. M. Lajoinie ajoutait que ce sont les «forces exploiteuses qui tirent avec des fusils» en se référant explicitement au récent conflit de l'imprimerie Didier. Un seul dirigeant syndicaliste M. Pierre Allemand, président du syndicat des musiciens C.G.T., de formation classique, émettait un jugement qui, personnellement me met mal à l'aise, tant cette chanson est liée à de nombreux sacrifices qui commandent le respect: «Ce n'est pas de la grande musique, le thème du couplet est mouvant et gauche» affirmait-il, dubitatif. Ce même dirigeant syndical ne portait pas de jugement musical très positif, avouant même ne pas bien connaître les paroles.¹⁵ Cette fâcheuse ignorance l'empêchait de discerner la différence fondamentale quant à leurs genèses de *La Marseillaise* et de *L'Internationale*. Le chant de Rouget, paroles et musique indissolublement liées, avait vu le jour dans le contexte de la «patrie en danger» autant dire de la révolution en danger. Tandis que les strophes de *L'Internationale* remontaient à 1870, porteuses des espérances et des idéaux de la révolution à venir. Leur ton revendicatif contraste avec la musique composée, dix-huit ans plus tard, par un autre auteur, dans un tout autre contexte et dont la démarche réfléchie, un rien

pesante, est à l'image de celle du mouvement ouvrier français d'alors qui, renonçant, suite à l'écrasement de la Commune, à tout romantisme révolutionnaire, s'organisait de manière mûrie et responsable dans les fédérations, syndicats et mutuelles. Si d'un avis général, y compris pour Maurice Dommanget, les strophes de Pottier ne sont pas les mieux venues de ce chansonnier,¹⁶ la musique de De Geyter leur a valu une diffusion aussi mondiale que celle de *La Marseillaise* dont les paroles auront été plus discutées que la musique. De Geyter pouvait dire comme Rouget de l'Isle: «J'ai fait chanter le monde». On aurait mauvaise grâce à reprocher des lacunes au bel ouvrage collectif consacré à *L'Internationale* pour son 100^e anniversaire, l'un de ses auteurs étant mort avant son achèvement. On peut évidemment regretter, une fois encore, qu'aucun symphoniste français ou étranger, n'ait été mentionné tels Alexandre Krein – dont *L'Ode funèbre à la mémoire de Lénine* (1926) s'achève sur *L'Internationale* chantée en chœur, Arthur Honegger – qui devait contrepointer les deux hymnes dans sa partition pour le court-métrage *Visages de la France* (1938) – Georges Auric – qui enchaînera l'amorce des deux hymnes dans le postlude du dernier de ses *Quatre Chants de la France malheureuse: La Rose et le Réséda*¹⁷ – les deux chants devant naturellement apparaître au terme de la *Ballade de celui qui chanta dans les supplices* de Joseph Kosma pour commenter le dernier quatrain de cet autre classique de la poésie résistante, également d'Aragon:

*Une autre chanson française
A ses lèvres est montée
Finissant «La Marseillaise»
Pour toute l'humanité*

Durant la deuxième guerre mondiale un incident cocasse devait se produire aux États-Unis. Le grand chef d'orchestre italien antifasciste Arturo Toscanini avait exhumé, en 1942, la cantate *Inno delle Nazioni* (Hymne des Nations) de Verdi composée en 1862 pour l'Exposition Industrielle de Londres. *La Marseillaise* y figurait, contrepointée pour la première fois à un autre hymne national, en l'occurrence *God save the King*. De quoi justifier l'utilisation de cette partition comme bande sonore d'un documentaire du service cinématographique de l'armée américaine. Mais il manquait un troisième hymne pour représenter, entre autres nations alliées, l'Union Soviétique. Sans crier garde et de son propre chef, si l'on peut dire, Toscanini ajouta pour conclure... *L'Internationale!*¹⁸ Cela se passait en 1942, un an avant la dissolution de l'Internationale Communiste prononcée par Staline, ce qui motiva la mise au concours pour la composition d'un nouvel hymne soviétique. ■

Rencontre avec **Nicolas Viccaro**, battereur de talent !



Nicolas Viccaro, éminent battereur français de la nouvelle génération (Sideman de Véronique Samson), artiste d'une grande humilité, s'est prêté au jeu des questions en toute simplicité.

PAR
BERNARD
ZIELINSKI

Nicolas, ton parcours musical...

Nicolas Viccaro : Aussi loin que je me souviens, je me vois jouer de la batterie. Mon père étant battereur et musicien professionnel, c'est grâce à lui que je fais de la musique aujourd'hui.

Je suis entré au Conservatoire National de Région de Nice dans la classe de Jean-Paul Ceccarelli en 2001 et j'y ai obtenu mon 1^{er} prix de Batterie Jazz. Ensuite je me suis installé à Paris où j'ai énormément fréquenté les Jams et j'ai rencontré beaucoup de musiciens.

Et tes études musicales au conservatoire ?

N. V. : Je n'ai eu qu'un professeur, Jean-Paul Ceccarelli. Cette rencontre a été très importante et déterminante pour tout ce que j'ai entrepris par la suite. Jean-Paul a été, en plus de mon père, la personne qui a su mettre le doigt, là où ça faisait mal pour que j'avance dans la bonne direction et que je puisse trouver ma personnalité. Je pense que tout professeur devrait pouvoir apporter cela.

Les batteurs qui t'ont le plus influencé ?

N. V. : Dans le désordre : Vinnie Colaiuta, Tony Williams, Gary Novak, Steve Gadd, Dave Weckl, Denis Chambers, Peter Erskine, Omar Hakim, André Ceccarelli, Jean-Paul Ceccarelli, Stéphane Huchard et j'en passe.

Tu as accompagné Véronique Samson en tournée, quel est ton ressenti ?

N. V. : Une expérience incroyable qui m'a énormément apporté aussi bien sur le plan musical que professionnel. Jouer dans ces conditions oblige à donner le meilleur de soi-même.

Comment as-tu abordé cette tournée ?

N. V. : Comme ce que j'ai pu faire jusqu'à présent, avec une pression un peu plus grande face à l'ampleur des salles de concert par rapport à celles où je joue habituellement. Mais le premier show passé, l'inconnu est démystifié et le plaisir croissant. Le rôle du batteur est en général toujours très important au sein des groupes – du moins ceux dans lesquels j'évolue, – mais lors de cette tournée beaucoup de choses reposaient sur moi pour le bon déroulement des concerts d'autant que je remplaçais Loïc Pontieux.

Ressens-tu le stress en concert ?

N. V. : Oui, bien sûr ! Mais c'est le bon stress, celui qui motive et qui fait se surpasser. Ne pas en ressentir enlèverait cette passion et cette envie permanente de jouer. C'est pour moi un signe de remise en question. Si je n'en avais pas, je penserais avoir fait le tour de mon instrument ou de mon métier ce qui est pour moi impossible car la musique est infinie, et c'est pour ça que je la trouve aussi passionnante.

La vie d'artiste en tournée relève du vivre ensemble... comment le vis-tu ?

N. V. : Je le vis complètement. Je suis assez curieux et je m'intéresse à ce que je ne connais pas. Socialement comme musicalement, j'essaye de découvrir autant les personnes que la musique que je dois interpréter. C'est vraiment enrichissant en tous points. Je trouve que l'on joue comme on est, et j'essaye toujours de trouver le côté positif de chacun comme dans la musique, même si rien ne peut être comme on l'entend à 100%.

Tes rêves ? Tes projets futurs ?

N. V. : On a tous des rêves, les miens seraient de collaborer avec de grands artistes, tous styles confondus. Mes projets futurs sont déjà de poursuivre ceux que j'ai entrepris et j'aimerais aller plus souvent aux

États-Unis et pouvoir m'y faire connaître un peu plus, si l'opportunité se présente.

Ton planning actuel ?

N. V. : La sortie de mon album, quelques tournées et enregistrements avec Étienne Mbappé et ses groupes, Hyleen, Ray Lema, André Manoukian. Des concerts prévus avec Bill Evans, Mika Mainieri, Jim Beard... Et toujours des collaborations plus ponctuelles avec David Linx, Dominique Di Piazza, Hadrien Féraud...

Comment as-tu trouvé ton propre son ?

N. V. : En m'inspirant des autres et en essayant de reproduire ce que j'entendais. Je pense que l'on trouve sa voie en faisant ça.

*Tu donnes des master class...**As-tu une préparation spécifique ?*

N. V. : J'aime beaucoup faire en fonction de l'auditoire et des questions. Lors de mon apprentissage, je suis passé par les problèmes que tout batteur peut avoir à un moment ou un autre, et j'essaye de transmettre la ou les méthodes qui m'ont permis de les résoudre.

De nos jours, est-ce difficile la vie de musicien ?

N. V. : La vie en général est peut-être moins facile dans chaque domaine. En musique, il y a de plus en plus de monde qui joue très très bien et la difficulté est de pouvoir se démarquer en restant soi-même. Il faut trouver sa propre voie, la technique ne relevant que du travail et de la persévérance, et je n'ai pas dit que c'était facile.

Quels conseils donnes-tu aux étudiants qui souhaitent développer leur créativité ?

N. V. : Comme pour le son, essayer de reproduire ce qu'ils aiment chez tel ou tel musicien. En travaillant, on arrive toujours à quelque chose de différent que l'on fait naturellement et qu'il faut donc approfondir.

Nicolas, à toi le mot de la fin...

N. V. : Il n'y a pas de secret, le travail est un outil qui permet de pouvoir faire ses choix dans la vie. Plus on travaille, plus on a de choix !

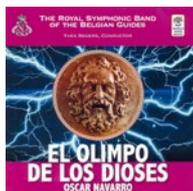
Merci pour l'intérêt que vous portez à mes projets et ma carrière. Au plaisir de se croiser sur les routes des concerts ou master class. À bientôt. ■

Page Facebook de Nicolas Viccaro :

www.facebook.com/nicolas.viccaro

La Discothèque d'or de Francis Pieters

À défaut de nouveautés françaises, voici quelques lasers européens et américains avec de récentes compositions qui devraient intéresser les chefs. Bonne écoute et bonnes fêtes de fin d'année.



El Olimpo de los Dioses

Musique pour orchestre d'harmonie d'Oscar Navarro et le Grand orchestre d'harmonie de la Musique Royale des Guides; Direction: Yves Segers; Clarinette: David Van Maele; World Wind Music www 500; mail: johan.vandeneede@mil.be

Le compositeur, clarinettiste et chef d'orchestre espagnol Oscar Navarro (Novelda 1981) a choisi la Musique des Guides de Bruxelles pour la création mondiale de sa version pour harmonie de la grande suite symphonique *El Olimpo de los Dioses* (L'Olympe des dieux). L'idée de lui consacrer un enregistrement a rapidement suivi. L'impressionnante fresque mythologique en dix parties évoque les six dieux et six déesses appelés « Les Olympiens ». Le bruit du tonnerre est le fil rouge qui lie les parties variées et contrastées. La composition, très riche en belles mélodies et en rythmes souvent remaniés, enchante surtout la splendide orchestration qui fait appel à tous les registres de l'orchestre d'harmonie. Voici vraiment une œuvre à découvrir! *Le Concerto n° 2 pour Clarinette* en un mouvement est également très richement orchestré, quant à la partie soliste, elle présente pratiquement toutes les possibilités techniques de l'instrument souvent traité à la manière de la voix humaine. L'interprétation du jeune soliste David Van Maele, membre des Guides, est exemplaire et il a déjà été primé en Espagne. Le morceau caractéristique humoristique *The Fly* (La Mouche) et l'entraînant paso doble très original *Andrés Contrabandista* complètent ce laser à ne rater sous aucun prétexte. ■

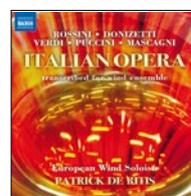


Downtown Divertimento

Johan de Meij; Divers orchestres à vent; Amstel Classics CD2015-01; mail: musique@dehaske.fr; www.amstelmusic.nl

Les nouvelles compositions et les nouveaux arrangements du compositeur néerlandais Johan de Meij sont toujours bien accueillis. La *Ceremonial Fanfare* est interprétée par les cuivres du New York Philharmonic et du Concertgebouw Amsterdam. *Downtown Divertimento* évoque la promenade presque journalière du compositeur dans Manhattan et plus précisément dans le secteur de Chelsea où il habite. Le poème symphonique *Summer* (L'été) est inspiré des paysages de la côte ouest de la Finlande. Les autres pièces enregistrées sont des arrangements qui prouvent que Johan de Meij reste un maître en la matière. Nous entendons d'abord trois extraits de la suite *Aladin*, une musique de scène du compositeur danois Carl Nielsen dont de Meij a arrangé trois parties: *Marche de Fête orientale*, *Le Rêve d'Aladin* et *Danse nègre africaine*. Puis il y a une version de la *Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel arrangée pour trombone solo et orchestre d'harmonie, interprétée par Joe Alesi, soliste au New York Philharmonic. *Highlights from Riverdance* réunit les meilleurs moments musicaux de ce spectacle irlandais avec une musique envoiante composée par Bill Whelan. Le célèbre duo de *Don Carlos* de Giuseppe Verdi est interprété par les trombonistes Joseph Alesi et Hiroko Gamo. Le dernier morceau est une véritable révélation. La danse *Joropo* écrite pour piano par le compositeur vénézuélien Moisés Moleiro (1904-1979) a été orches-

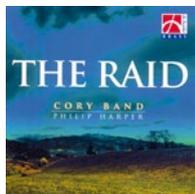
trée par de Meij, comme bis pour l'Orchestre à Vent Junior Simon Bolivar dont il est le chef invité attiré. Toutes les interprétations enregistrées en « live » par d'excellents orchestres des quatre coins du globe sont remarquables. ■



Italian Opera

European Wind Soloists; Direction: Patrick De Ritis; Naxos 8.573259;

L'ensemble à vents European Winds (Les vents européens), fondé en 1993 par Patrick De Ritis, basson solo de l'Orchestre Symphonique de Vienne, comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons et 1 contrebasse. Ce laser présente des arrangements d'airs d'opéra italiens du XIX^e siècle allant de Rossini (1813) à Puccini (1900) réalisés par Michele Mangani. Certains arrangements sont basés sur d'anciennes adaptations, souvent contemporaines. Il y a deux ouvertures de Gioacchino Rossini, *Le Barbier de Séville* et *La Cenerentola*. Puis, il y a l'Ouverture de *Luisa Miller* de Giuseppe Verdi, le célèbre Prélude et Intermède de *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni et une Fantaisie sur *La Tosca* de Giacomo Puccini. Deux arrangements sont particulièrement intéressants car basés sur des versions pour instruments solos et piano. Il s'agit d'une Fantaisie concertante sur *L'Italienne à Alger* pour hautbois, basson et ensemble à vents et d'un Divertissement sur *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti pour basson et ensemble à vents. De la musique fort agréable à écouter et un challenge pour nos instrumentistes. ■



The Raid

Cory Band; Direction: Philip Harper;
De Haske DHR 03-063-3;
mail: musique@dehaske.fr

L'incontournable Philip Sparke signe *With Clouds descending* (Descendant avec les nuages), une fantaisie sur l'hymne de l'avent « Helmsley » composé par Martin Madan (1726-1790); *A Norwegian Hymn* (Un Hymne Norvégien) est l'arrangement de l'Hymne à l'île norvégienne de Frei composé par Axel Fiske (1909-1959) et *Moon Song, Sun Dance* (Chant de Lune, Danse de Soleil) est un mélodieux solo pour bugle. *The Three Towers* (Les Trois Tours) est une suite originale du compositeur suisse Marc Jeanbourquin qui décrit trois vieilles tours faisant partie des anciens remparts de la ville de Fribourg: 1. *Tour de Dürrenbühl*,

2. *Tour des Chats* et 3. *Tour Rouge*. Son compatriote Oliver Waespi (1971) présente deux compositions: le brillant *Thème et Variations* et *The Raid* qui évoque une vieille légende de guerre dans le canton de Lucerne. Le tout est complété par un arrangement du *Cortège de Bacchus*, extrait du ballet *Silvia* de Léo Delibes, arrangé par Stephen Barnwell. Il faut signaler l'excellence du Cory Band, l'un des plus fameux brass bands britanniques. ■



Raw Earth

The Hartt School Wind Ensemble;
Direction: Glen Adsit;
Naxos Wind Band Classics 8.573342

Le Hartt School Wind Ensemble qui travaille au sein de la Hartt School, section du conservatoire de musique de l'Université

de Hartford (Connecticut), est réputé pour sa qualité d'exécution et ses programmes innovants. En 15 années, l'ensemble a 28 créations mondiales à son actif. Voici trois nouvelles œuvres présentées en premières mondiales. Le *Concerto pour Vents et Percussion* (2011) de Stephen Michael Gryc (1949) ne fait pas vraiment appel à un soliste, mais met en valeur la virtuosité de tous les pupitres à travers cinq parties distinctes et contrastantes: 1. *Deepening Fanfare*, 2. *Cantique*, 3. *Burlesque*, 4. *Méditation* et 5. *Célébration*. *Terra Cruda* (2011) de Susan Botti explore les comportements agressifs et leurs répercussions et transformations. La suite *Rumpelstilchzen* (2010) de Jess Langston Turner (1983) évoque le conte des frères Grimm, *Nain Tracassin* qui relate l'histoire d'un nain qui transforme la paille en or. Trois parties résument le conte: 1. *Filant la paille en or*, 2. *La plainte de la jeune fille* et 3. *La danse (Furiant) du Nain Tracassin*. Langston réussit fort bien à faire travailler notre imagination. Le niveau de l'orchestre est vraiment très élevé. ■

Complémentaire santé obligatoire

Vous allez devoir proposer aux salariés de vos associations une mutuelle complémentaire!

La solution CMF Assurances

La Confédération Musicale de France vous propose:

- ▶ De très bonnes garanties!
- ▶ Un choix d'options complémentaires pour les salariés!
- ▶ Une offre très attractive financièrement!

Et aussi une assistance pour vous aider dans vos démarches et votre choix:

Du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00

Tél. : 0272723030

CMF Assurances 10-12 avenue de la Marne 92120 Intermédiaire en assurances inscrit à l'ORIAS sous le numéro 07037643. DGV Courtage, 2 rue de la Cornouaille 44327 Nantes CEDEX 3, SARL au capital de 8000 € RCS 432614493 garantie financière et assurance de responsabilité conformes aux articles L530-1 et L530-2 du code des assurances. N° d'inscription à l'ORIAS 07019226 consultable sur www.orias.fr



concours musical des familles

6^{ème} édition

Quand ?

Dimanche **20 mars 2016 à 14h**

Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles

24 rue de la Chancellerie - 78 000 Versailles

Renseignements :

Concours musical des familles

email : tous.surscene@yahoo.fr

site : www.concoursmusicaldesfamilles.com



APP
Gratuite!
bil.ly/urbanplay

URBAN
PLAY

Les Régions

Aquitaine

Gironde

Rencontres «el sistema Scotland»

Les 8 et 9 octobre dernier ont eu lieu les rencontres «el sistema» au Pôle Culturel Ev@sion d'Ambarès et Lagrave et à l'Espace Vivre de l'Art de Bordeaux. La première journée était organisée par la CMF-Aquitaine et la 2^e se plaçait dans le cadre de la journée départementale des écoles de musique de Gironde mis en place par le Conseil Départemental.

Francis Cummings, directeur musical «d'el sistema Scotland», et Cecilia Weston, chef d'orchestre écossaise, ont présenté ce projet issu du travail mené au Venezuela par Gustavo Dudamel et José Antonio Abreu. Il s'agit d'une adaptation pour l'Écosse mais la philosophie reste la même, à savoir la mise en valeur de l'apprentissage de la musique par la pratique collective dans des secteurs défavorisés et à destination des enfants et jeunes en difficulté tant sur le plan scolaire que sociétal.

Lors de la présentation des orchestres à l'école de la ville d'Ambarès le 8 octobre après-midi, Dominique Jouglà, directeur de l'école de musique et responsable des orchestres à l'école de la ville, a précisé qu'il s'était inspiré de la pédagogie et de la méthodologie «el sistema» pour développer son travail dans deux quartiers prioritaires en associant les familles dans le suivi pédagogique des enfants.

Le 9 octobre après-midi, Francis Cummings a présenté aux participants, tous issus des écoles de musique de Gironde, une approche pratique de la pédagogie «el sistema».

Lors de leurs mots d'accueil, Pierre-François Boyer, Président de CMF-Aquitaine, et Alain Cazaurang, Maire-Adjoint



Présentation des orchestres à l'école de la ville d'Ambarès

délégué à la culture et à la vie associative et les relations internationales, ont insisté sur la nécessité de développer l'apprentissage de la musique par la pratique collective en déclinant chacun à leur manière cette phrase: «d'abord le plaisir, ensuite le perfectionnement». ■

Bourgogne

Saône et Loire

Hommage à Joseph Touchemoulin (1727-1801)

Le 19 septembre dernier, une plaque a été dévoilée à Chalon-sur-Saône, rappelant que le compositeur Joseph Touchemoulin, contemporain à la fois de Bach et de Mozart, est né dans le quartier ancien de la ville, à l'angle de la rue des Cloutiers et de la rue aux Fèvres. Un concert a permis d'entendre plusieurs compositions du musicien, dont la vie et l'œuvre constituèrent une sorte de gué entre la musique baroque et la musique classique.

C'est au claveciniste et chef d'orchestre

Patrick Ayrton, professeur, entre autres, au Conservatoire Royal de La Haye, et demeurant, lorsqu'il n'est pas en «voyage», dans un village de la côte chalonaise, que l'on doit la redécouverte de Joseph Touchemoulin. Né à Chalon-sur-Saône en 1727, fils de Louis Touchemoulin hautboïste «municipal» et de Jeanne Roulot, Joseph Touchemoulin devient élève notamment de Tartini à Padoue, mais réalise la presque totalité de sa carrière dans les pays allemands: violoniste dans l'orchestre du prince électeur de Bavière à Bonn (1753-1761), avant de devenir maître de chapelle de la Cour de Bavière, ayant emporté le concours devant un certain Ludwig van Beethoven (1712-1773), grand-père du compositeur. Puis Joseph Touchemoulin sera engagé comme violoniste, puis comme maître de chapelle, à la Cour du prince de Thurn und Taxis, à Ratisbonne, où il restera pendant quarante ans. Il y composera une *Missa Solemnis*, un *Requiem*, une vingtaine de symphonies, des concertos pour violon, clavecin, flûte, des sonates pour violon et basse continue, des sonates pour violon, un quatuor à cordes, un opéra, des musiques de

scène, et de nombreuses œuvres vocales, sans compter ce que des bibliothèques publiques ou privées pourraient livrer.

Joseph Touchemoulin est mort en 1801, à l'âge de 74 ans, à Ratisbonne. Deux siècles plus tard, cette ville, conserve le souvenir de celui qui la fit chanter pendant quatre décennies : la pierre tombale de ce « Chalonnais de souche » demeure scellée dans le mur du grand cimetière de la ville. Après sa mort, comme beaucoup d'autres compositeurs, Joseph Touchemoulin a complètement « disparu des radars ». Et il a fallu attendre deux cents ans et la « curiosité » d'un professeur du conservatoire de La Haye, située à 700 kilomètres de Chalon-sur-Saône pour que Joseph Touchemoulin trouve enfin le chemin de la petite porte du paradis.

Le samedi 19 septembre, après le dévoilement de la plaque apposée à Chalon-sur-Saône sur la maison natale de ce musicien « européen », Patrick Ayrton au clavecin et à la direction de son orchestre « Les Inventions » ont donné, avec le concours du ténor Jérôme Billy, un superbe récital avec les *Symphonie n° 5* et *n° 17*, des extraits de la *Missa Solemnis*, et deux extraits de l'opéra *I Furori di Orlando*. Ce concert exceptionnel s'est déroulé dans le petit théâtre à l'italienne de Chalon-sur-Saône, le Piccolo. ■

Poitou-Charentes

Charente-Maritime

Sur les Pas de Bolivar

Quelques jours auront suffi à l'Orchestre des Jeunes des Charentes pour enregistrer au studio Alhambra de Rochefort, son nouvel album *Sur les Pas de Bolivar* qui dévoile incontestablement une évolution et une musicalité « made in Colombie ».

Le choix des œuvres est lié, avant tout, à la rencontre avec les jeunes musiciens colombiens, issus du programme Orchestre à l'école, venus en France pour perfectionner leur pratique instrumentale. Accueillis au sein de l'OJC, ils ont fait découvrir aux musiciens leur répertoire national. Un véritable partenariat s'est alors instauré amenant des commandes

après du compositeur Rubian Zuluaga et une invitation régulière de Ludovic Bougouin, chef d'orchestre de l'OJC, pour animer un cursus de formation de direction d'orchestre dans le département de Caldas, situé au centre de la Colombie.

Ce CD présente principalement *Les Suites* de Victoriano Valencia Rincon qui rassemblent originalité, chaleur, poésie, couleurs, sur des rythmes à couper le souffle ! Vitrites de la Colombie d'aujourd'hui et de son histoire, ces œuvres portent au plus haut les musiques populaires consciencieusement collectées dans chaque village. Ce nouvel album est pour l'OJC symbole d'une maturité artistique assumée. Accompagné et dirigé par les talentueux chefs d'orchestre Ludovic Bougouin et Cyrille Gaultier, l'OJC donne vie à ces différentes suites en offrant des performances incontestablement contagieuses.

Sur les Pas de Bolivar a ébloui critique et public lors de la participation de l'OJC à Ancey Classic Festival.

Contacté par Anne-Judith Wiener, directrice de production du festival, l'OJC a eu la chance de partager des moments privilégiés avec des jeunes musiciens venus du monde entier pour participer à l'orchestre symphonique sous la direction de Fayçal Karoui. Cerise sur le gâteau, l'OJC a assuré l'ouverture du concert le 26 août avec l'ouverture de *Candide* de Léonard Bernstein sous la baguette de Ludovic Bougouin, nommé assistant lors du campus. Fayçal Karoui a dirigé la suite du concert avec la *Rapsodie sur un thème de Paganini* composée par Serge Rachmaninov, puis la *Symphonie du Nouveau Monde* d'Antonin Dvorak.

L'OJC est un beau projet porteur d'amitiés, de partage d'émotions et de créativité. ■

www.orchestredesjeunesdescharentes.fr
Renseignements au 0685583618
ou kristelbassofin.ojic@gmail.com



Plaque commémorative à Chalon-sur-Saône © Julien Piffaut

Nord et Pas-de-Calais

Nord-Pas-de-Calais

Le Brass Band « Atout Vent » a le vent en poupe !

Dimanche 13 septembre à l'aube, sur la place de Oignies (62), tous les musiciens et les accompagnants sont prêts à monter dans l'autocar, direction l'Angleterre via Calais et le shuttle, à destination de Crawley, pour participer au concours du SCABA Autumn Contest. Après un voyage dans une ambiance bon enfant, nous arrivons une heure avant les formalités de signature des musiciens, et enchaînons vers la salle de chauffe avec un bref moment de concentration. On y est, on y croit ! Avec certaines inconnues toutefois, comment la salle va-t-elle sonner ? Le matériel de percussion à disposition est-il de qualité ? La réponse, c'est maintenant ! On va enfin savoir si le travail entrepris sous la baguette de William Houssoy, notre chef, sera récompensé.

La préparation musicale

Les répétitions ont repris à la fin août avec un rythme intense (3 heures le samedi et

le dimanche matin). Le pari était osé! mais les répétitions ont été très studieuses et la semaine avant le concours nous avons eu la chance de travailler avec le chef réputé du Brass Band Nord-Pas-de-Calais et du Brass Band de Buizingen, Luc Vertommen. Ses conseils nous ont fait gagner quelques points, c'est sûr!

Le choix des morceaux ?

Il n'y a pas de morceau imposé pour ce concours, mais un programme composé d'une marche au choix du standard brass band, un

hymne et un morceau de concours. Nous avons choisi d'interpréter la marche *Cornish Cavalier* de William Edward Moyle et *The Saga of Haakon the Good* de Philip Sparke qui a permis de mettre en valeur le brass et nos solistes.

Dans quelle division concourir ?

Nous étions 7 dans notre division et le seul brass étranger. Les organisateurs avaient pris soin de se renseigner sur le niveau réel du Brass Band Atout Vent auprès de la CMF, par l'intermédiaire d'Éric Brisse, ainsi qu'auprès de jurys anglais croisés à Amboise en 2014, le but étant de nous faire concourir dans la bonne division. Nous avons donc concouru en Second Section, l'équivalent de la division 1 en France.

7 récompenses!

Après une prestation exceptionnelle, nous avons remporté le concours et 6 autres récompenses mises en jeu.

En effet, ce concours, inscrit dans la pure tradition anglaise, récompense dans chaque division le meilleur hymne tune ainsi que la meilleure marche. Se mesurer à des brass anglais dans ces disciplines était un défi de taille et c'est avec fierté que nous avons remporté ces deux prix. Étaient également récompensés le meilleur soliste de la division, le meilleur alto solo ainsi que les meilleurs pupitres d'altos et de percussions. Là encore nous avons tout



Le Brass Band « Atout Vent »

raflé grâce à Arnaud Peru, cornet principal, Peter Maertens, altiste et l'ensemble de nos pupitres d'altos et de percussions.

Quel bilan ?

Beaucoup de bonheur et de joie! Le bonheur d'une journée forte en émotion passée ensemble et qui soude notre formation. Quelle joie aussi, d'avoir remporté autant de récompenses face aux brass anglais si réputés et redoutables. C'est une reconnaissance du travail accompli mais surtout une aventure humaine qui nous fait grandir. ■

Article de Pascal Lhonneux, Président du Brass Band Atout Vent et Pierre Lhonneux, coordinateur du voyage à Crawley (GB).

PACA

Alpes de Haute-Provence

Salon régional de la culture en amateurs « culture & vous »

La CMF PACA organise le salon régional de la culture en amateur les 29, 30 et 31 janvier 2016 à Manosque, dans le complexe Osco Manosco.

L'orchestre symphonique d'Istres ouvrira les festivités le vendredi 29 janvier au soir, avec un concert dans la grande salle de l'Osco Manosco.

Le lendemain matin, le salon accueillera les différents acteurs des métiers de la musique, de la culture et les prati-

quants amateurs l'occasion pour les visiteurs d'aller à leur rencontre sur une vingtaine de stands.

Le Big Band de la Musique des Équipes de la Flotte (Marine Nationale) donnera un concert de gala le samedi soir. Tout au long de ces trois jours, le salon proposera des conférences et des « scènes ouvertes » à l'attention des chorales ou autres acteurs de disciplines culturelles (théâtre, danse) donnant l'occasion à des groupes de se produire en public gratuitement. 14 spectacles sont prévus les samedi et dimanche.

Parallèlement à ces manifestations, un grand rassemblement régional de clarinettes est prévu le samedi matin, suivi de celui des saxophonistes le samedi après-midi, ainsi qu'une master class de jazz et un concours national de musique de chambre, sous l'égide de la Confédération Musicale de France et en liaison avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental des Alpes de Haute-Provence. À son issue, plusieurs prix seront remis.

Ce salon se clôturera le dimanche après-midi avec plus de 200 musiciens sur scène venus de toute la région PACA. ■

Nivelet Alain, Responsable de la communication; tel: 06 74 45 40 72; mail: cmf.paca.com@gmail.com; Raynal Didier, Président CMF PACA; mail: cmf.paca@orange.fr; site: cmf.paca.opentalent.fr

Le Bloc-notes

Concours

Le 30/01/16: Manosque (04)

Concours pour ensembles de musique de chambre

Organisateur: CMF PACA;

Renseignement: tél: 06 75 77 51 35;

mail: cmfam.pm@gmail.com

Les 21 et 22/05/16: Mâcon (71)

Concours pour orchestres d'harmonie, orchestres de fanfare

Organisateur: Harmonie Municipale de Mâcon

Renseignement: tél: 03 85 38 96 79;

mail: pascalgilet@free.fr

Les 21 et 22/05/16: Audincourt (25)

Concours pour orchestres d'harmonie, orchestres de fanfare, batteries-fanfars, jazz (combos/big bands), brass bands, orchestres symphoniques, orchestres à cordes, orchestres à plectres et cordes pincées, orchestres d'accordéons, chorales et ensembles vocaux, classes d'orchestre

Organisateur: Harmonie Municipale d'Audincourt;

Renseignement: tél: 03 81 94 55 36;

mail: hma@sfr.fr

Recrutement

Inscriptions jusqu'au 12/01/16

La Musique de la Gendarmerie Mobile recrute musiciens et musiciennes pour son orchestre d'harmonie. Les postes à pourvoir sont: 1 piccolo jouant la flûte traversière, 1 trompette, 1 clarinette. Les fiches des postes sont accessibles sur le site de la CMF, rubrique offres d'emploi.

CV, mail, lettre de motivation à adresser à: Monsieur le Chef de Musique,

Musique de la Gendarmerie Mobile,

4 avenue Busteau, Quartier Mohier,

94706 Maisons-Alfort CEDEX.

Renseignement: tél: 01 57 44 14 42;

mail: christian.lacabanne@gendarmerie.

interieur.gouv.fr

RECEVOIR CMF MAGAZINE



NOM :

PRÉNOM :

SOCIÉTÉ :

ADRESSE* :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

TÉLÉPHONE :

COURRIEL** :

ABONNEMENT 2016

Je désire m'abonner me réabonner au CMF Magazine pour une durée d'un an (5 parutions dont le numéro de juillet et le supplément *Examens et concours* de décembre en version numérique) à partir du n°

France (1 an: 30 €) Étranger (1 an: 37 €)

COMMANDE DE NUMÉRO (S)

Prix au numéro: 7 €

Prix au numéro avec accès au supplément numérique: 12 €

Je désire recevoir le(s) n° du magazine en exemplaire(s).

Règlement de préférence par virement bancaire

IBAN: FR76 1027 8060 3900 0215 5560 171 BIC: CMCIFR2A

ou à défaut par chèque à l'ordre de CMF-DIFFUSION

10 - 12, avenue de la Marne, 92120 Montrouge

tél: 01 55 58 22 84

www.cmf-musique.org | abo.cmfmagazine@cmf-musique.org

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

** Obligatoire pour la réception des éditions numériques

muS/cora

LE GRAND
RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE
ET DES MUSICIENS

5 / 6 / 7
FÉVRIER 2016

GRANDE HALLE
DE LA VILLETTE
PARIS

www.musicora.com





associathèque
Partenaire de votre engagement

Plus pratique, plus convivial, le site associathèque évolue pour mieux vous accompagner.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association